

Prêtre, prophète et roi sur la « Toile »

Qu'Internet soit devenu une composante incontournable de la vie en société, dont le développement futur influencera habitudes et mentalités au point d'infléchir durablement le cours de l'histoire, voilà une réalité indéniable !

Il n'est que de constater, par exemple, le rôle clef joué par la Toile (ou le « Net ») à l'occasion des récents tremblements de terre qui ont durement frappé Haïti et le Chili : si l'information a pu circuler aussi rapidement et la solidarité mondiale s'organiser, c'est grâce à Internet, qui a pu pallier la destruction massive des infrastructures locales. La politique elle-même n'échappe plus à son influence. Les analystes ont observé à quel point les campagnes électorales des dernières années, du moins en Amérique du Nord, se sont tout autant jouées sur le Web que sur le terrain.

L'Église et Internet

Dans sa sagesse séculaire, l'Église l'a tout de suite compris. Dès le milieu des années 1990, elle ouvrait le site du Vatican (www.vatican.va). Au fil des années, celui-ci est devenu une véritable mine de renseignements sûrs pour le chrétien désireux d'avoir l'heure juste quant à l'enseignement du Magistère.

Le 22 février 2002, le Conseil pontifical pour les communications sociales nous donnait deux documents de réflexion pour un usage chrétien d'Internet : « Éthique et Internet » et « L'Église et Internet ». Si, après étude, le premier dégage des balises éthiques et morales concernant l'usage d'Internet, le second, quant à lui, analyse les forces, opportunités, faiblesses et dangers d'Internet, pour conclure en encourageant chacun à s'y impliquer selon ses responsabilités, et les diverses organisations ecclésiales à s'y faire présentes.

L'Église elle-même nous en donne l'exemple. Demeurant à l'écoute de l'évolution culturelle, elle diversifie sa présence sur le Net. Citons, par exemple, le compte sur *Youtube* (www.youtube.com/vatican), le *blog* du

Bureau de presse du Saint-Siège (visnews-fr.blogspot.com) qu'on peut aussi suivre sur *Twitter* (twitter.com/news_va_fr), le réseau social *Pope2You* avec les applications *Facebook* et *iPhone* (www.pope2you.net) et, dernièrement, un site consacré à l'année sacerdotale (www.annussacerdotalis.org).

Manifester l'attention aimante de Dieu

Dans son tout récent message pour la Journée mondiale des communications sociales (JMCS) du 16 mai 2010 adressé en particulier aux prêtres en cette année sacerdotale, Benoît XVI fait des recommandations qui concernent, *a fortiori*, tout baptisé. Il rappelle avec force que le monde numérique n'est pas qu'« *un espace à occuper* » mais bien un lieu à évangéliser, un outil indispensable pour « *faire connaître la vie de l'Église et aider les hommes d'aujourd'hui à découvrir le visage du Christ [...]. Dans le monde numérique aussi, il doit apparaître que l'attention aimante de Dieu dans le Christ pour nous n'est pas une chose du passé ou encore une construction savante, mais une réalité consciente et actuelle.* »

Coresponsabilité ecclésiale

Qui pourrait, après Vatican II, prétendre que cette mission incombe aux seuls prêtres ? N'avons-nous pas été, par le sacrement de confirmation, « *enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint pour répandre et défendre la foi par la parole et par l'action en vrais témoins du Christ, pour confesser vaillamment le nom du Christ* » (*Catéchisme de l'Église catholique*, n° 1303) ? Il nous revient à coup sûr de n'être pas d'inertes consommateurs d'Internet, mais des témoins de Jésus ressuscité, sachant pénétrer d'esprit évangélique toutes les réalités de ce monde, dont celle-là !

Rares sont ceux d'entre nous qui s'occupent ou auront à s'occuper d'un site Web. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il n'y ait rien à notre portée dans la mission de faire pénétrer la Bonne Nouvelle dans cette « nouvelle agora » qu'est Internet (*cf. JMCS*). En fait, il est bien des aspects de l'usage d'Internet où notre qualité de disciple du Christ devrait peser dans la balance de nos choix et de nos attitudes. En effet, *dans le baptême, chacun devient fils ou fille de Dieu dans son Fils unique, participant à la triple fonction de Jésus-Christ : sacerdotale, prophétique et royale* (Jean-Paul II, EXHORTATION APOSTOLIQUE « *CHRISTI FIDELES LAICI* » CFL, n°14).

Prêtre

Le prêtre, c'est celui qui s'offre et qui offre. Dans la Constitution *Lumen Gentium* (LG), le Concile explique : c'est par l'offrande de nous-mêmes et de toutes nos activités, prières, labeurs quotidiens, entreprises apostoliques, etc., unie à celle du Christ, que nous exerçons notre sacerdoce baptismal. Cela m'interroge de manière bien concrète : qu'est-ce qui me mène quand j'utilise l'internet ? la curiosité ? le désir de passer le temps ? un problème à régler ? une exigence de mon travail ? l'influence de la société ?... Ma prière en devient-elle plus sensible aux besoins du monde ou... plus distraite ?... Puis-je dire en vérité que cela est une offrande à la gloire du Père, unie à celle du Christ ?

En effet, ceux qu'il unit intimement à sa vie et sa mission, il leur donne part à son office sacerdotal pour qu'ils exercent un culte spirituel, afin que Dieu soit glorifié et les hommes sauvés (LG, n° 34).

Ma réponse variera sans doute selon les jours. Mais cette interpellation me forcera à faire des choix, à les orienter et discipliner : parfois, pour la plus grande gloire de Dieu et sa louange, je m'abstiendrai de naviguer ; à d'autres moments, au contraire, il me faudra peut-être aller contre mon goût de la tranquillité, mon « petit côté » paresseux.

Roi

Les fidèles laïcs vivent la royauté chrétienne tout d'abord par le combat spirituel qu'ils mènent pour détruire en eux le règne du péché et ensuite par le don d'eux-mêmes pour servir, dans la charité et la justice, Jésus lui-même, présent en tous ses frères, surtout dans les plus petits (CFL, n°14).

Qui n'a, un jour ou l'autre, laissé échapper cette plainte : « C'est plus fort que moi » ... « Je ne puis m'empêcher de... », preuve que l'exercice de la royauté baptismale est un combat de chaque instant contre nous-mêmes. En navigant sur le Web, les occasions sont sans nombre de participer à la Royauté de Celui qui est « *Seigneur des seigneurs* » (Dt 10, 17) en maîtrisant nos faiblesses et nos tendances. En voici quelques exemples.

Travail et navigation

Au bureau, je dispose d'un accès au Web. C'est un instrument de travail, au même titre que le téléphone et l'ordinateur. Une fois ou l'autre, je pourrais cependant être tenté d'en profiter pour regarder mes messages électroniques personnels, faire une recherche pour nos prochaines vacances familiales, etc. Que l'idée m'appartienne ou m'ait été suggérée par un collègue, un ami, un proche, voilà une belle occasion d'être roi et de résister à la tentation. En effet, je ne puis ainsi user à des fins personnelles de ce qui ne m'appartient pas, et ce, dans une période où je suis payé pour effectuer un travail bien précis.

Recherches en tout genre !

La recherche constitue une part importante de l'usage d'Internet. J'ai besoin d'informations supplémentaires dans le cadre de mon travail, du cours que je suis, du projet que je dois mener à terme, du contrat que je m'apprête à signer... Une situation de vie inattendue (maladie, nouvelle perspective professionnelle, déménagement d'un proche à l'étranger...) m'inquiète et me pousse à me renseigner sur cet inconnu... Ou encore ma propre quête personnelle, humaine, intellectuelle ou intérieure me mène à me poser bien des questions... Il m'arrive de désirer trouver des réponses, mais je peux aussi souhaiter me procurer des outils informatiques, des biens de consommation, etc...

Les générations montantes ont été formées à interroger Internet en premier lieu dans leurs recherches. Ceux, moins jeunes, qui l'utilisent régulièrement, apprennent à développer ce réflexe. Le Web est en effet, une immense bibliothèque et un magasin général où l'on trouve de tout : du bon, du moins bon, de l'excellent, mêlés aussi à du médiocre et à du franchement mauvais. Le vrai et le faux s'y entremêlent assez souvent. Aussi, la navigation sur la Toile pose à celui qui veut la faire en chrétien nombre de défis, dont, pour n'en nommer que quelques-uns : apprendre à réfréner sa curiosité, à maîtriser son goût de savoir, à ne choisir que ce qui peut le faire grandir humainement et spirituellement...

Prudence

Si, par exemple, je tape le mot « amour » dans la zone *google* de mon navigateur, on m'offrira pas moins de 77 700 000 pages à

consulter. Une chose est sûre, je dois choisir ! Mais il est aussi évident que je ne voudrais, en aucun cas, consulter une grande partie des pages ainsi proposées, dont le contenu est contraire à l'idéal évangélique ! Par prudence, avant de décider de cliquer sur un lien, je lirai soigneusement **tout** le contexte du mot donné par *google*, **ainsi que** le nom du site sur lequel se trouve la page — il est parfois très parlant ! Je m'éviterai ainsi non seulement des désagréments, mais aussi des cas de conscience.

Discernement

Cette mesure de prudence avant de consulter un site ne suffit pas. Je ferai le tri, tout comme les pêcheurs de la parabole (*Mt 13, 47s*), dont le filet, jeté à la mer, a ramené toutes sortes de choses, et qui, après l'avoir tiré sur le rivage, *s'asseyent, recueillent dans des paniers ce qu'il y a de bon, et rejettent ce qui ne vaut rien.*

En effet, pour la navigation comme pour toute lecture, s'impose l'attention aux motions intérieures de l'Esprit, si bien décrites par saint Ignace (*ES 313-336*). Celles-ci me permettront de déceler si ce que je lis sur une page Web entre ou non en résonance positive avec l'Évangile, m'engage plus avant sur la voie de la sainteté ou, au contraire, m'en détourne, me fait aimer la foi et l'Église ou, à l'inverse, suscite en moi critique ou doute. Une personne saine ne s'empoisonnera pas volontairement : au moindre trouble ou dissonance, je mettrai un terme à la lecture...

Liberté

Mais pour celui qui commence à chercher, une tentation sournoise peut surgir : prolonger sans fin la recherche. Quel appel à exercer la liberté royale ! Liberté de mettre un point final à la navigation dès que la réponse ou les éléments de réponse espérés ont été trouvés. Liberté souveraine des enfants de Dieu, qui sont maîtres d'eux-mêmes et de ce monde, et ne se laissent pas emporter de clic en sites, sans fin ni but, butinant et perdant leur temps.

On le perçoit déjà, vivre à plein notre baptême en navigant sur le Net n'est pas anodin. Et rien n'a encore été dit de la dimension prophétique de la vie chrétienne. La suite au prochain numéro !

Christine GÉDÉON